

EXPOSITION « BOULES ET JAZZ »

Après « Rêves de cochons », voilà « Boules et Jazz ».

L'exposition « Boules et Jazz » dans le cadre de l'opération Jazz et Pétanque est un défi que j'ai relevé avec gourmandise.

J'aime beaucoup le jazz, j'ai joué du sax ténor, en fait je ne supporte que cette musique. Mes deux fils sont des jazzmen de bon niveau. La pétanque est le jeu de mon enfance, dans l'Isère, pays de boule lyonnaise, c'est les enfants qui jouaient à la pétanque. Maintenant la pétanque est jouée partout et par tous.

J'ai beaucoup dessiné de musiciens lors de ma collaboration avec le magazine américain The New-Yorker, ils demandaient aux dessinateurs étrangers des dessins d'humour sur la musique, le théâtre, le cinéma, la danse, ces dessins servaient à aérer les pages des programmes culturels. En fait, dans mes tiroirs il y avait très peu de dessins sur le jazz et encore moins sur la pétanque. Je décide de tout dessiner.

Je monte une exposition comme un peintre, que du neuf ou presque. 25 dessins en couleurs d'humour sur ces deux thèmes.

Le jazz et la pétanque, ça fait carpe et lapin.

Un sport de feignant et une musique de sauvages, croirait-on. Des trucs de papies. Et puis non, il y a des jeunes dingues qui soufflent comme des fous et qui font des carreaux époustouflants.

J'imagine le premier dessin, qui sert de visuel pour l'affiche comme un hommage au grand Roger Blachon.

Je décide de mélanger les jazzeux et les pousseurs de fer, de les métisser.

J'ai joué le télescopage, faire s'entremêler ces deux milieux, infiltrer les esplanades sableuses par les souffleurs, amener les boulistes devant les amplis des grosses peintures du jazz, les instruments de musique et les boules se panachent, se mélangent, les blacks et les provençaux fusionnent. J'y ajoute le petit grain de sable de la plage et cette rencontre somme toute naturelle devient gag, fantaisie, poésie et évidemment galéjade. C'est le rôle et le secret du dessinateur d'humour, trouver le déclic qui enraye la machine pour qu'une scène de la vie ordinaire devienne une histoire en une image décalée et humoristique.

Pour trancher avec l'expo « Rêves de cochons », dessins au crayon sur papier d'Ingres, pour la pétanque, je choisis l'aquarelle et ses couleurs de vives, claires et transparentes pour refléter la lumière de la Provence.

Pour les boulistes, qui n'en ont rien à cirer du jazz, il y a quelques dessins uniquement sur la pétanque. Et pour les alligators qui se tamponnent le coquillard des palets, des carreaux et des tétés de petit, il y a des dessins sur le jazz pur et dur. Bon jazz et bonne pétanque.

Pierre Ballouhey